

NEUVY-S-LOIRE

Catastrophe de Tchernobyl :

Vingt-deux ans après, certains n'oublient pas



Ces pacifistes manifestants s'en sont remis à Notre-Dame-de-la-Délivrance, à deux pas de la centrale de Belleville

La statue de Notre-Dame-de-la-Délivrance est un symbole. Elle a résisté aux bombardements de 1944 et tourne le dos à la centrale nucléaire de Belleville, implantée juste de l'autre côté de la Loire. Pour marquer le 22^e anniversaire de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, l'endroit, au bord d'une ex-nationale 7 très passagère et d'un rond-point présenté tel une rose des vents, a été exploité, samedi 26 avril, par une trentaine des militants anti-nucléaires désireux de rappeler que "les nuages ne s'arrêtent pas aux frontières".

C'était le thème de l'opération médiatique, une parmi d'autres dans le Monde pour les membres du réseau "Chernobyl day", "Sortir du nucléaire" et du comité "Stop Dampierre - Stop Belleville"(1). Cachés derrière des masques blancs à faire peur, Lucien, Martine et les camarades ont déployé des banderolles parlantes. Il ont rendu hommage aux milliers de jeunes gens qui le 26 avril 1986 avaient refroidi la dalle en béton du réacteur ukrainien brûlé et évité une deuxième explosion.

"Il s'en est fallu de peu"

Ils soulignent qu'un nouvel accident de ce type reste possible en

Europe, "il s'en est fallu de peu en 1999 à la centrale du Blayais et en 2006, en Suède à la centrale de Forsmark". Ils demandent l'indépendance de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) par rapport à l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique), et la reconnaissance des victimes de la contamination radioactive. Ils "déplorent que les subventions pour les énergies renouvelables n'aient pas augmenté par rapport à la recherche", et pour toutes ces raisons ont décidé de montrer qu'ils sont là, pour "un rappel à l'ordre aussi" des décideurs.

Mme Nadia Thollenaz, maire de Neuvy, est venue à la rencontre des manifestants, sous l'œil des gendarmes de la brigade de Cosne, jugeant "normal de pouvoir manifester ainsi en France. Que l'on soit pro-nucléaire ou pas, cela reste une catastrophe mondiale".

Tout cela a été dit, écrit sur tracts distribués à la volée et vu.

F.M.

Contacts : pour la Nièvre, 03 86 39 70 34 et pour le Cher, 02 48 72 42 92.

Suite Neuvy, page 4